

Projet de bandes dessinées

Titre:

# FÉROCE

Par renaud, (renax2@club-internet.fr)

Adapté de la nouvelle du même auteur

La nouvelle ici: <http://renax.club.fr/alterra1/rouge/Rouge.htm>

Genre : SF, thriller, nature, action, amour.

Public : tout public sauf enfants

Format : One shot, suite possible.

----CONTEXTE---(largement détaillé sur Alterra1.com)

Une poignée d'hommes errants dans le cosmos découvrent Alterra, un monde miraculeusement accueillant. Ils s'installent et la colonisation commence.

---SYNOPSIS---

Dekar est appelé dans un village de pionniers afin d'éliminer un animal meurtrier qui se cache à proximité. Il y retrouve par hasard Onlee, l'amour de son adolescence.

## INTENTION

FÉROCE est un thriller dépaysant et sentimental mettant en scènes deux personnages combattifs aux prises avec l'inconnu, dans une ambiance de nature sauvage et étrangement fantastique.

L'action se passe durant le deuxième siècle de la colonisation Alterrienne, et si le nouveau monde paraît paradisiaque par biens des cotés, ce n'est PAS le monde d'origine des hommes, qui doivent faire preuve d'une adaptabilité permanente.

Dekar est un original, apprécié certes, mais partiellement retiré du monde. N'est-ce pas une illusion ? Car le monde, lui, ne l'oublie pas, et lui fait face au moment opportun.

Onlee à peut-être une apparence insipide, des origines sociales sans brillant, elle reste toujours lucide, jusque dans le sacrifice ultime. Elle est l'incarnation de la mesure, dans la droiture.

Inutile de compter sur les autres, ou sur une nature prodigue, pour résoudre comme par miracle les problèmes.

La compréhension du monde, l'abnégation, l'amour, n'est-ce pas le chemin ?

Et si tu es attentifs, lecteur,  
ensembles nous allons nous y engager,

à la suite de Dekar et D'onlee.

# FÉROCE

Résumé en trois pages.

La numérotation correspond aux chapitre de la nouvelle.

1

Aux alentours d'un petit village de pionniers, les "Terres Jaunes", on découvre encore un nouveau cadavre: sans doute la victime d'un gros prédateur encore inconnu. Ce n'est pas rare sur Alterra qui colonisée depuis peu, comporte beaucoup de mystères... Une battue est organisée, mais l'animal responsable court toujours...

2

La situation n'est plus tenable pour le village qui se trouve paralysé par le danger. L'administrateur téléphone au seigneur d'Onlag, s'en suit une cascade d'appels, qui aboutissent finalement à Dekar, un individu atypique qui vit généralement seul, en permanence sur le terrain, par monts et par vaux.

3

Mais la connaissance de la nature Alterrienne de Dekar est tout a fait exceptionnelle, et c'est un homme sûr, ce qui lui vaut la protection de quelques princes, et quelques privilèges comme son chien Tymo (une exception car les chiens sont un danger tres important pour la faune autochtone). Sollicité, Dekar abandonne sa mission naturaliste du moment pour se rendre aux Terres Jaunes.

Enfourchant son gros deux-roues a moteur, il roule pendant quinze heures et arrive dans ce village qu'il connait vaguement, car il a passé une partie de sa jeunesse à proximité. Là il demande à voir l'administrateur est surprise, il s'agit de la femme qu'il aimait, d'un amour platonique, dans sa jeunesse.

4

"Bien qu'il fut dans un rustique village de pionniers, son apparence sauvage lui valu bien des coups d'oeil interrogateurs. Torse nu, bronzé à l'extrême et couvert de poussière, on eut dit qu'il portait une vieille veste moulante de cuir délabrée par les intempéries. Son pantalon de peau, ses bottes montantes, et sa casquette informe, complétait son costume couleur de terre. Sur son visage, la poussière s'était incrustée dans sa barbe et à moins de l'observer de près, on croyait qu'il portait un masque de motard. Il releva ses lunettes de protection, mit la machine sur sa béquille, et s'épousseta pendant de longues minutes. Il vérifia que le sondeur était toujours dans son étui à sa ceinture, puis il pénétra dans le bâtiment, laissant Tymo de garde. Il se trouva face à un jeune homme qui triait des documents derrière un comptoir.

- Je suis l'envoyé du seigneur Tarel d'ltche; pour votre problème d'animal meurtrier. Le jeune leva les yeux, resta un instant silencieux, puis ouvrit finalement la bouche et bredouilla:

- Euh ....oui... monsieur l'administrateur n'est pas là; je vais prévenir madame, elle va vous recevoir. Il se leva, parcouru le couloir, et frappa à une porte. Il entra et ressortit rapidement.

- Par ici, s'il vous plait. Dekar lui emboîta le pas. Le jeune homme s'effaça devant la porte et lui fit signe d'entrer. Dekar pénétra dans la pièce. Il douta un court instant, mais lorsqu'elle leva les yeux et qu'il croisa son regard, il la reconnue."

5

Et en flash-back ...

" Il se rappelait toujours la course du Jour Long, une épreuve où tous les adolescents devaient effectuer un long trajet qui durait une dizaine d'heures, ponctué d'épreuves diverses, seulement muni de

la ration d'eau estimée nécessaire. Il l'avait observée du coin de l'oeil, parce que bien sûr, il ne s'intéressait qu'à elle, même s'il faisait tout son possible pour le dissimuler. Elle avait transpiré et souffert comme tout le monde, mais elle était dans le peloton de tête des filles. Pour lui, la chose était un peu moins pénible: les garçons sont généralement sensiblement plus rapide que les filles, et il avait pu s'accorder à son allure sans démeriter; parce qu'arriver mieux placé l'intéressait infiniment moins que d'être à coté d'elle. En approchant de l'arrivée, il l'avait vue, elle était éxtenuée mais avait encore un peu de ressource. Elle avait largement assurer dans les épreuves intermédiaires, et cela lui avait fait gagner de précieuses minutes qui la mettait à la hauteur des sportives les plus fanatiques. Dans un jour exceptionnel comme celui-la, elle aurait naturellement du se vider les tripes et arriver première des filles de sa catégorie. Mais elle avait levé le pied, il en était persuadé, et s'était contentée de la deuxième place. Pourquoi? Il n'avait pas d'explication vraiment satisfaisante. Elle avait laissé la première place à la super vedette féminine qui faisait tourner toutes les têtes, elle n'avait pas de raison de lui faire ce cadeau. Mais pour une obscure raison connue d'elle seule, elle s'était effacée. Son amour pour elle s'était alors totalement cristallisé. C'était un garçon sensible, et ce secret qu'il partageait avec elle -à son insu- l'avait submergé. Ils se côtoyèrent en amis de classe encore une année, sans qu'il parvienne à se déclarer, cloîtrer dans une admiration muette. Puis son père mourrut, et il était parti en Ur vivre chez son oncle."

7 - 8

Après des retrouvailles fraternelles ils se mettent au travail.

Onlee présente a Dekar des photos des corps, qu'il identifie rapidement comme victimes d'un prédateur tout à fait inconnu.

Après avoir un peu dormi, Dekar parle avec le Sergent d'Armes qui a relevé les corps, qu'il fait exhumer, à la recherche d'un indice.

Onlee cable partout dans le pays à la recherche de cas semblables.

9

Le deuxième jour, Dekar se fait prêter un revolver de gros calibre ...

(il est devenu très dangereux de se promener dans la nature !)

et il se rend aux endroits tragiques avec son deux-roues.

Il commence à se faire une idée du prédateur, surement un très gros animal, intelligent.

Il prélève sur place un peu de boue séchée, dans laquelle il y a des poils et un fragment de feuille de cylas, une plante qui ne pousse que dans un endroit du pays. Dekar pense que ce pourrait être là le repère de la bête...

10

Il s'y rend le lendemain, d'abord en deux-roues, puis à pied, car l'endroit est très isolé. Durant tous ses déplacements, Dekar reste en contact avec Onlee.

Prenant conscience du danger, elle lui demanda de rebrousser chemin. Il refuse. Il coupe mémé la communication afin de ne plus faire aucun bruit, pour surprendre la bête.

Onlee a un mauvais pressentiment et décide finalement de se rendre sur place.

Rapidement , elle se change, prends un fusil, et fait préparer l'hélico qui n'a que deux places. Ce n'est pas une mince affaire, mais elle va devoir le piloter elle-même, sinon elle ne pourra pas ramener Dekar si il est blessé, et pas question de laisser quelqu'un seul avec le monstre aux alentours.

Elle arrive finalement sur la position sans encombres, mais trouve Dekar sans

connaissance. Elle s'agenouille à coté de lui, Il respire encore. Alors elle aperçois la bête qui la regarde, a une dizaine de mètres, d'un regard doré et hypnotique.

Elle a alors une étrange perception... Elle transpire, mais son corps est glacé... elle comprend qu'elle n'est pas dans son état normal.

Elle se revoit alors toute jeune, c'est le jour Long. Épuisée, avec quelques camarades, elle est allée faire la sieste sous les arbres. Elle voit alors Dekar jeune, et elle se voit endormie, la tête reposant sur les jambes de son camarade.

"Il la couvrait passionnément du regard. Elle se vit à travers ses yeux, respirant doucement, les paupières fermées, les lèvres délicatement closes. Le Jour Long. Il y eut un voile d'or et elle distingua, à quelques dizaines de pas du groupe d'ados endormis, bien cachée dans un taillis, une portée de boules de poils naît depuis peu. Alors elle réalisa : la bête était l'un de ces petits, et elle l'avait ramené à ce passé par son regard doré. L'or sonnait dans l'esprit d'Onlee:

.... à peine née j'ai entendu la Voix,  
la Voix qui couvre tout,  
qui regarde la Paisible, l'Endormie...

Et puis la Voix est partie,  
et je l'ai cherchée, cherchée....  
J'ai parcouru les plaines et les bois,  
Les sols de pierre et les terres humides...

Et je Vous ai retrouvés...  
et je Vous ai réunis...

Comme au tout Début,  
quand je me suis éveillée,  
Quand la lumière et la matière sont appa-  
rue,  
Quand j'ai entendu la Voix qui couvre tout...  
Au début du monde...

Je vous ai réunis...

Onlee posa une main sur la poitrine de Dekar. Elle sentit son coeur battre. Il avait ouvert les yeux et la fixait comme une apparition, des reflets dorés dans le regard. Elle se pencha doucement et l'embrassa.

La bête se leva en baillant, puis disparue dans les fourrés.

Fin."